

Beau-l'Étape (Cognac) 8 Septembre 1877

Mon très cher ami,

J'étais sur le point de vous écrire un peu à l'aventure pour chercher ce que vous deveniez, quand m'arrive votre bonne lettre — la ¹ est que je suis moi-même sur le point de quitter les Foyes. J'y suis seul depuis huit jours, ma femme n'ayant demeuré dans sa famille, parce que sa situation actuelle ne lui permet pas d'assister au mariage de ma sœur, qui me réunit, non en Lorraine. Cette cérémonie a lieu, à Nancy, mardi prochain. A la suite de quoi, je me dirigerai vers la Meuse mercredi ou jeudi, m'arrêtant à peine à Dijon. Mais comme je pourrais passer près de vous, j'en suis disposé à m'arrêter entre deux trains à Foyes, si j'aurais pu espérer vous y trouver. Pendant les projets de saison à Champel, que m'indiquent votre lettre, vous ne serez certainement pas en Bourgogne mercredi ni jeudi prochains. Cela supprime la tentation que j'ai avoué pas manquer d'éprouver si j'osais

en quelque espoir de vous remontrera au passage,
Au surplus, il est possible que ce ne soit que
peu remise pour la fin d'Octobre, si vous ne
gagnez pas trop tôt Paris. En si croit bien que
je laisserai ma femme croquer un peu le
vacances dans sa famille, et que, libre mis de
ma-même, j'irai donner quelque peu la lecture

Si vous prêchez la modération en politique, il me
semble que vous la pratiquez peu dans l'archevêché de
la ve. En si croit bien que votre politique actuelle
n'est due qu'à un excès d'alpinisme - Quel peu
excès, j'aurais encore ceux-là à ceux du travail.
C'est que ils sont bien plus excusables, en temps
de vacances surtout, j'les vois bien plus facile
et plus rapides à corriger. Aussi ne doute j'
pas que votre petite cure hydrothérapie vous
remette absolument daplomb et ne vous
laisse plus sentir que le bonnet de la montagne
de la montagne.

J'ai été stupéfié par la nouvelle de la
mort de Madame Barton, que j'ai vu seigneur
par un mot de dépêche de sa mère m'annonçant
le malheur, à la suite d'une courte maladie,
et sans aucun autre détail, j'ai même pas

su de quand datait la catastrophe. La le
mot de Barton m'a été parvenu qu'avec
retard, à la suite de revers postaux. Pauvre
ami! Combien son optimisme est cruellement
ébranlé et quel doit être l'effondrement
de son âme, si elle n'a d'autre refuge
que le seuil positivisme, où elle semblait se
complaire en des jours meilleurs. - Il est si
peu fait pour soupçonner les secrets supérieurs de
la Providence, et pour se fier aux mystères de
l'au-delà que j'ai pu me défendre de
me la représenter aimante et absolument
désolée par le malheur. Elle peu plus
tard, et une fois dans la Misère et l'embarras.
à savoir si il en est, à la fin même si
possible, et si, comme j'ai vu, il est resté seul
dans son foyer d'Auvergne.

Mais vous s'avez si bien reconnaissant,
ma femme et moi, moi cher ami, il aura songé
à vous réserver un peu moment de Madame
votre mère. Quel fonds de foi intense, confiante
et triomphante de tout, nous vivaient des âmes
comme elle, que vous avez su si bien faire
comprendre ou pressentir par le choix des
extraits qui rappellent votre cher défunt. J'en ai

comme en même on se voit quelques-unes de même
troupe et qui ne sont plus avec nous j'aurais
que c'est dans leur action profonde, dans les fermants
de votre qu'elles ont du laisser après elles que je
compte surtout pour faire retrouver au delà de
notre génération actuelle d'agités et de déséquilibrés
les grandes puissances morales et chrétiennes, qui seule
pourront sauver notre malheureux pays.

Voilà d'ailleurs et plus que jamais je m'en
tiens aux plus saines idées de la vie publique
Et la suffit pour faire avancer le pire au bout de
ces discussions que le Gouvernement ne fait qu'attiser. Tout
ce l'apaisement en-t-il venir de la lassitude de
irritations stériles et souvent ineptes.

Comme toujours il faut que chacun soit avant
tout à son affaire. Aussi si j'emploie le
plus clair de mon temps de travail à corriger les
épreuves de mon travail en cours d'impression. Pas
autant que j'aurais voulu tantôt fois. Car j'en suis
guéri qu'il me faut de cette tâche typographique
et je comptais l'avoir terminée fin septembre. Ce ne
sera guère, si le soir que quinze jours plus tard.
Mais dès que j'aurai les épreuves au complet
à peu près, si vous les avez terminées, pour la presse
promis et que je puis annoncer sur le titre n'est-ce pas?

Sur la question de Nancy, me concernant, j'ai
répondu à M. Lelaire qu'on lui avait demandé. C'est
trop tard pour qu'il statuerait avant les vacances et que
d'ailleurs il fallait attendre la fin des vacances.
La solution est donc ajournée à Novembre. Elle
même augmente ma confiance que la chose se
peut obtenir cette fois.

Remilleux bon mon cher ami, présente mes
hommes très-respectueux à Madame Vagallier,
si comme je le pense vous êtes encore à Lamotte,
Et remercies toute l'expression de mon affection bien cordiale
Fr. GOMM

Hotel Beau Séjour

113 Champel
Genève (Suisse)



F= Monsieur R. Salicrú
Professeur à l'Université de Paris
~~chez Madame Regallón~~

au Boutin

Lamoignon



010



34

Haute-Savoie.

